

LEKA FRANCEL MOUSSISSE  
BOXEUR/DIABLE ROUGE

www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

N° 2477 DU 12 AU 18 DÉCEMBRE 2015 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

# PEINTURE

## Nouvelle ère pour Doctrovée Bansimba

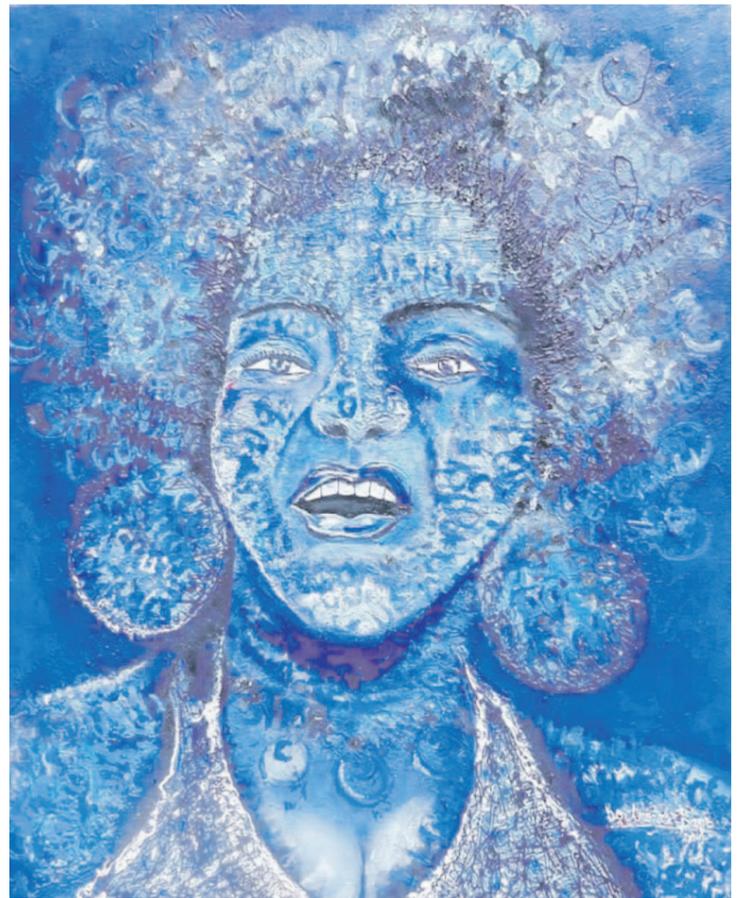
L'artiste congolaise Doctrovée Bansimba est en Suisse depuis le mois d'août, en résidence de création au sein du groupe de travail Suisse Gästeatelier Krone Aarau.

Heureuse récipiendaire, en 2015, du prix Sanza de Mfoa, l'artiste appartient à la nouvelle génération de peintre congolais. Le regard acéré et novateur, cette jeune artiste donne un souffle nouveau à la création artistique congolaise grâce à la maturité de son pinceau. Si ses peintures sont insoutenables à première vue, il se dégage une étonnante

lucidité qui secoue, bouleverse et interpelle les consciences.

Au public Suisse, l'artiste a présenté toute excitée sa première collection individuelle. « C'est une belle opportunité pour moi vu qu'ici, j'ai la possibilité de voir le travail des autres, de visiter des musées. Toutes ces expériences me permettent de me remettre en cause et de faire évoluer mon travail. Mais ce qui me conforte, au-delà de tout, c'est le fait que mon travail est plutôt bien apprécié ici », dit-elle.

PAGE 3



# UNESCO

## Kinshasa et Lubumbashi désormais villes créatives

La directrice générale de l'Unesco, Irina Bokova, a désigné, ce vendredi 11 décembre, 47 villes, réparties dans 33 pays, en vue de faire partie de ce réseau qui comptait jusqu'alors 69 membres. 22 de ces villes appartiennent à des pays qui n'étaient pas encore représentés. La ville de Kinshasa a été retenue dans la catégorie « musique », tandis que celle de Lubumbashi figure dans la catégorie « Artisanat et arts populaires ». PAGE 11

## SOMMAIRE

## GOP21

À Paris, Akon présente son projet d'électrifier le continent africain

PAGE 3

## JEUX HOROSCOPE

PAGE 15

PAGE 16

## ACTIONS SOCIALES

## Des accusations diffamatoires portées contre la Fondation Perspectives d'avenir



Des élèves de Dolisie brandissant leurs kits scolaires

La Fondation Perspectives d'avenir fait l'objet, sur la toile, d'informations jugées diffamatoires. Des personnes apparemment mal intentionnées rapportent des faits non vérifiés au sujet de l'opération de distribution des kits

scolaires, à Dolisie. A la vérité, aucun incident n'a été enregistré durant cette opération. Perspectives d'Avenir entend d'ailleurs poursuivre cette opération d'action sociale à travers tout le pays. PAGE 5

## Éditorial

# Fierté

Ce sentiment de voir la naissance d'une nouvelle génération d'artistes complètement décomplexés, de moins en moins torturés par le passé et résolument tournés vers l'avenir, ne peut être nommé autrement. Pour une première fois, nous avons choisi pour la Une de notre journal, une jeune artiste : Doctrovée Bansimba. Qui connaît ce nom ? Pas grand monde. L'an dernier, nous parlions déjà d'elle à l'occasion de l'édition 2014 de la Biennale Dak'Art. Edition à laquelle, elle bousculait déjà les codes du genre. Nous assistions dès lors à la naissance d'une artiste exceptionnelle. Dotée d'une personnalité bien trempée et d'une vision bien profonde. Après avoir fait sensation à Dakar, elle poursuit actuellement son épopée dans un pays lointain. Une nouvelle expérience qui ajoutera à cette artiste issue des ateliers Sahm de l'artiste Bill Kouelany, toujours aussi singulière qu'étonnante. A juste titre, c'est aussi sous sa houlette que de jeunes artistes exposent à la CFAO. Une initiative que nous saluons de tous nos cœurs tout en formulant le vœu que cela se répète un peu plus souvent. La démocratisation de l'art passe aussi par là à travers une réelle appropriation tant par les entreprises que par les plus hautes instances du pays afin de permettre une bien meilleure vulgarisation et compréhension du travail de nos artistes. De la fierté également, lorsque l'on parcourt le texte écrit par le poète Gabriel Okoundji. Un appel à la méditation tandis que s'achève à Paris la Cop21. L'écrivain appelle à une méditation profonde sur la planète que nous avons en partage. Car semble-t-il l'urgence se situe au niveau de la responsabilité de chacun face aux enjeux de l'avenir : « *il incombe à chacun de préserver la part du sacré que recèle la nature et la vie humaine dans sa diversité* ».

Les Dépêches de Brazzaville

## Le chiffre

# 10.000

C'est le nombre de préservatif distribuer en décembre 2015, par l'association monde action (AMA), à l'occasion de la célébration de la journée mondiale de lutte contre le sida

## Proverbe africain

« *Le regard d'un vieux assis porte plus loin que celui d'un jeune debout* »

## Michelle Obama rappe pour encourager les jeunes à aller à l'université



La Première dame des Etats-Unis a rapé dans une vidéo pour encourager les jeunes à étudier à l'université, dont le coût est souvent exorbitant.

On peut voir Michelle Obama se déhancher et rapper aux côtés du comédien Jay Pharoah, à l'intérieur de la Maison Blanche, dans une vidéo de deux minutes publiée par la célèbre Faculté de droit de Harvard Law School, dont est diplômé son mari Barack Obama.

« Dans le sud de Chicago (dont Michelle Obama est originaire, NDLR), nous le savons tous. Nous devons faire des heures supplémentaires chaque soir pour arriver au lendemain. Et tout le monde devrait pouvoir concrétiser ses

rêves. Hé toi le gosse du Michigan, ça pourrait te concerner », scande Michelle Obama dans la vidéo.

La vidéo a été diffusée notamment sur le site d'humour très potache CollegeHumor.com.

Michelle Obama n'en est pas à sa première performance sur scène. Elle avait dansé dans les jardins de la Maison Blanche le 6 avril sur « Uptown Funk » de Mark Ronson pour célébrer le 5e anniversaire de sa campagne « Let's move ». Sur les réseaux sociaux, sa performance

était suivie du hashtag #FLOTUSbars (« bar » veut dire « mesure musicale » en français, et désigne aussi le phrasé des rappeurs, NDLR), en écho au hashtag #PopeBars qui avait été accolé à une photo où le pape semblait prendre une pose de rappeur.

Des fans y louent les qualités de rappeuse de la Première dame et son sens de l'humour, tandis que quelques uns suggèrent que cela pourrait gêner ses filles adolescentes, Sasha et Malia.

AFP

### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

#### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

#### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout  
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout  
Secrétaire des rédactions adjoint :  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

#### Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou  
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)  
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoulou  
Service Économie : Nancy France Loulombou (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé  
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras

#### Andang

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya  
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys  
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

#### Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

#### Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Coordonateur : Jules Tambwe Itagali  
Politique : Alain Diasso

#### Économie : Laurent Essolomwa

Société : Lucien Dianzenza  
Sports : Martin Enyimo  
Service commercial : Adrienne Londole  
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombé - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

#### Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

#### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alexandre Ngoma  
Administration : Béatrice Ysnel

#### ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama  
Rédactrice en chef : Meryll Mezath  
Duryl-Émilie Gankama

#### ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie : Martial Mombongo  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

#### PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga  
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

#### DIFFUSION

#### Directeur : Philippe Garcie

Assistante de direction : Sylvia Addhas  
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignat, Brice Tsébé, Irin Mauouakani  
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moundelé Ngonu

#### INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

#### IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo  
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service pré-presses : Eudes Banzouzi  
Chef de production : François Diatoulou Mayola  
Gestion des stocks : Elvy Bombete

#### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 06 930 82 17

#### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

#### LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel  
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma  
Assistante : Laura Ikambi  
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France  
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80  
Site : www.lagaleriescongo.com

#### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepêchesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)  
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

## ART

# Une nouvelle expérience pour Doctrovée Basimba

En Suisse depuis le mois d'août pour une résidence de création à Aarau située à 15 minutes de Zurich à Gasteatelier Kron (qui représente un studio d'artistes), Doctrovée Basimba, artiste congolaise, récipiendaire du prix Sanza de MFOA, 2015, option peinture, a dévoilé, toute excitée, au public Suisse sa toute première collection individuelle.

Une étape importante dans sa carrière car, dit-elle, « Du festival international d'art contemporain au Sénégal, aux multiples expo-

j'étais au centre de ces travaux. Et je pense que c'est un moment très spécial pour ma carrière ».

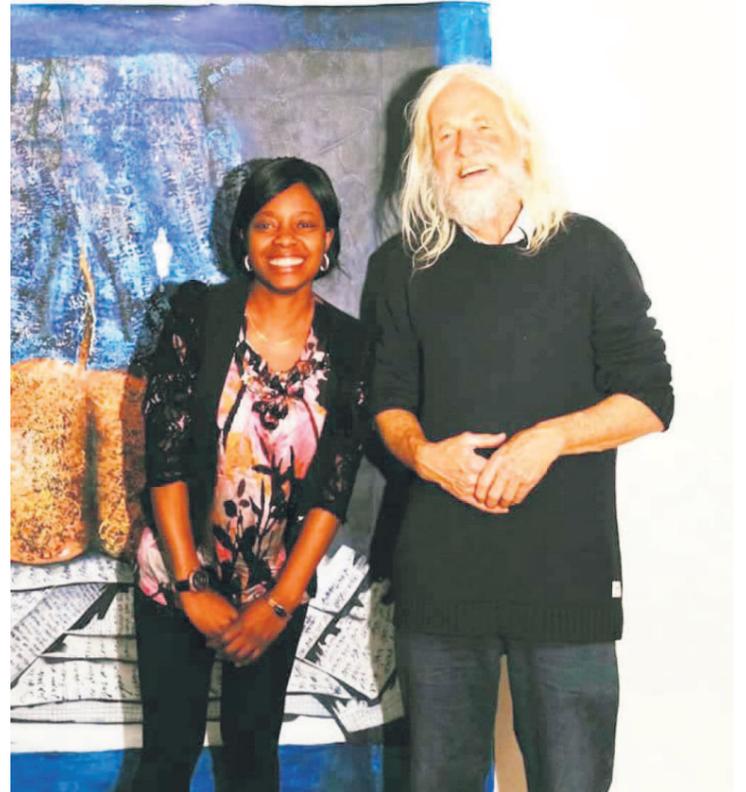
Si l'artiste est à la fois réservée et

opportunité pour moi vu qu'ici, j'ai la possibilité de voir le travail des autres, de visiter des musées. Toutes ces expériences me permettent de me remettre en cause et de faire évoluer mon travail. Mais ce qui me conforte, au-delà de tout, est que mon travail est plutôt bien apprécié ici ».

Une estime qu'elle veut préserver, aussi, passe-t-elle la plus grande partie de ses journées dans son atelier et flâne d'un musée à l'autre avec beaucoup d'empressements à ses temps libres. « C'est vraiment impressionnant de voir ce que font les autres, ça vous stimule forcément à mieux faire. Je profite autant que je peux de visiter ateliers, musées, et de discuter avec les artistes. Comme je l'ai dit plus haut ce voyage marque une grande étape dans ma vie professionnelle ».

Décidément, cette année s'annonce plutôt bien pour la jeune artiste car, après sa nomination à la Sanza de MFOA, les portes de la reconnaissance semblent désormais s'ouvrir.

Connue pour sa peinture à première vue insoutenable, (on est frappé par l'assemblage des tessons représentant un homme mal voyant, ayant pour œil une vidéo au-dedans, duquel on peut lire ses pensées via des images qui défilent. Des incroyables portraits allant de l'enfant mongole et



malformé, de la jeune fille aux béquilles, de l'enfant au crâne démesuré...) celle-ci dégage néanmoins une ardente envie de se battre, de se relever.

En effet, si pendant une longue période, les œuvres de Doctrovée étaient construites spécialement sur ses tourments et ceux des autres, présentement l'artiste tourne définitivement la page et veut croire à un monde meilleur. « Partout dans le monde, il y a des femmes, aux sourires colorés, des visages aux sourires ridés par les coups de couleurs fades, d'un pinceau aux poils du désespoir qui ne laisse toucher du doigt la lueur d'une ébauche d'un sourire. Mais si

chacun pouvait dire juste un mot coloré, la terre ou le monde tournerait autour d'une belle gamme de couleurs et emmètrait des rayons colorés de sourires sur chaque surface faciale ». Une ode que Doctrovée dédie aux femmes via ses toiles plus souples, plus accessibles avec, cependant, ses coups de stylo résolument déterminés. La vingtaine révolue, Doctrovée se distingue des jeunes de sa génération par rapport à la thématique de sa palette mais aussi et surtout à la maturité de ses œuvres. Elle secoue, bouleverse les consciences, et interpelle toujours avec autant de violence.

Annette Kouamba Matondo



Doctrovée bouleverse les consciences et interpelle la société

sitions entre la RDC et le Congo Brazzaville, en passant par la France et autres pays africains, ma participation a toujours été collective. Mais cette fois c'était différent,

timide, elle ne se laisse pas pour autant impressionner, Doctrovée s'adapte tant bien que mal à son nouvel environnement et son espace de travail. « C'est une belle



## Deux ans d'activités

Celui qu'on connaît via les tubes planétaires *Lonelyou Smack That* sous le nom d'Akon se présente dans le civil en tant qu'Alioune Badara Thiam, et vient de Kaolack au Sénégal, comme son associé, le politique, consultant et proche du Président Obama, Thione Niang. Tous deux vivent aux États-Unis et se sont rapprochés de l'homme d'affaire malien Samba Bathily, intervenant dans le financement de projets d'infrastructures. À eux trois, ils ont monté l'initiative Akon Lighting Africa via leur société Solektra, qui vise à distribuer de l'électricité grâce à l'énergie solaire dans les zones les plus reculées d'Afrique.

Solaire pour une raison évidente : 622 millions d'individus à éclairer sur un continent où le soleil brille 6 jours sur 7. À travers ce projet né d'un partenariat public-privé, Solektra International entend pallier une activité économique de nuit quasi inexistante et apporter une réponse soutenable à la crise énergétique africaine, mais aussi « Permettre aux Africains de devenir les acteurs de leur propre développement », explique Akon au *Point Afrique*, en marge de la Cop21.

Akon Lighting Africa s'est donné pour mission de « démocratiser l'accès à l'électricité » en développant l'électrification du continent grâce à l'énergie solaire. Leur action se traduit par la

## COP21

# À Paris, Akon présente son projet d'électrifier le continent africain

Le chanteur-producteur Akon s'est rendu à Paris lundi pour participer à la conférence internationale *Re-energising the future* (redynamiser l'avenir) organisée par l'Agence Internationales des Énergies Renouvelables (IRENA) dans le cadre des négociations de la Cop21. Accompagné de Samba Bathily et Thione Niang, tous trois co-fondateurs de la société Solektra international, ils ont mis en avant le projet Akon Lighting Africa dont les réflexions remontent à septembre 2013, et la création à février 2014. L'occasion de faire le point sur les actions de cette aventure qui attire de plus en plus d'investissements.

mise en place d'équipements solaires dans aujourd'hui 14 pays et 12 supplémentaires l'année prochaine, 100 000 lampadaires, 1000 micro-centrales solaires et 200.000 kits communautaires ou domestiques principalement installés dans les milieux ruraux où le manque à combler est crucial. Près de 500 communautés ont déjà été électrifiées, aboutissant à la création de 5 000 emplois. « L'objectif est clair : électrifier les villages africains par une solution solaire innovante, propre et accessible. Nous commençons par les villages situés hors des réseaux électriques, car c'est là où sont les premières victimes du désert énergétique. Dans les années à venir, nous allons aussi nous adresser

aux villes très isolées, loin des capitales », poursuit-il.

Parallèlement, Akon Lighting Africa propose des solutions par l'éducation. Dans quelques jours, l'initiative inaugurera une Académie du solaire au Mali, concentrée sur la recherche et la gestion d'équipement spécialisé. Akon Lighting Africa envisage d'électrifier 48 pays d'ici à 2020, avec un financement de 1 milliard de dollars.

## 620 millions d'Africains privés d'électricité

Selon les données de la Banque Mondiale, moins de 40 % de la population de 29 pays avaient accès à l'électricité entre 2011 et 2015. Parmi

les seuils les plus bas, seulement 5,1% des Soudanais ont ce droit, 6,4% des Tchadiens et 6,5% des Burundais. L'électrification du continent africain est un objectif primordial. À ce propos, l'ancien ministre français de l'écologie Jean-Louis Borloo a présenté un mars dernier un plan d'électrification prônant la création d'une agence dotée de 4 milliards de dollars de subvention par an. Au cœur des questions préoccupantes, l'électrification a pour objectifs de résoudre l'insécurité et l'isolement, permettre aux jeunes d'étudier, l'accès aux nouvelles technologies et dynamiser le développement économique des villages.

Morgane de Capèle

# À L'ARRACHÉ

*Durly Emilia Gankama*



## People Angela Merkel élue personnalité de l'année

La chancelière Allemande a été désignée personnalité de l'année 2015 par le magazine américain Time.

Son couronnement fait suite aux différents défis qu'elle a su relever dans l'exercice de ses fonctions. Dans le classement, Angela Merkel devance Abou Bakr Al-Baghdadi, le chef du groupe état islamique et Donald Trump, le sulfureux candidat américain à la primaire républicaine.



## ● Prix des cinq continents de la Francophonie 2015 In Koli Jean Bofane succède à Alain Mabanckou et Wilfried N'Sondé

L'écrivain belgo-congolais In Koli Jean Bofane a reçu le prix de l'édition 2015 des cinq continents de la Francophonie. Le jury a tenu à saluer son ouvrage Congo Inc. le testament de Bismarck. Publié en 2014 aux éditions Actes Sud, ce roman décrit de manière radicalement forte la vie dans son pays d'origine (RD Congo). C'est au siège de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) à Paris en France que le romancier a empoché sa récompense.

Par ailleurs, il sied de rappeler que deux congolais ont déjà été lauréats de ce prix. Il s'agit notamment d'Alain Mabanckou en 2005, pour son roman « Verre Cassé » et Wilfried N'Sondé en 2007 pour « Le Cœur des enfants léopards ». Le prix des cinq continents de l'année écoulée (2014) a été décerné à l'écrivain et journaliste algérien Kamel Daoud, pour « Meursault, contre-enquête ».

## Fête de fin d'année L'IFC organise un concert intergénérationnel

**INSTITUT FRANÇAIS**  
DU CONGO

### INVITATION

Le Directeur de l'Institut français du Congo a le plaisir de vous convier à la soirée festive de fin d'année le

**Samedi 12 Décembre à 19h**

Un concert exceptionnel sera livré par Liz Babindamana et Asden, les deux finalistes congolais Prix découvertes RFI 2015, Fal Nkua Nduenga et les Bantous de la capitale.

Renseignements : 05 392 91 76  
E: communication@institutfrancais-congo.com



L'Institut français du Congo réunira le 12 décembre prochain, les jeunes talents et les vétérans de la musique congolaise autour d'une scène, à l'occasion des fêtes de fin d'année.

L'organisateur invite le public brazzavillois à découvrir entre autres les derniers morceaux des deux finalistes congolais du Prix découvertes RFI 2015 : le jeune rappeur Asden et la grande Liz. Outre les deux finalistes, l'artiste musicien Fall fera vibrer quant à lui, le public, par ses balades Rastafari.

Les vétérans de l'orchestre les Bantous de la Capitale feront à leur tour danser le public jusqu'au bout de la nuit dans le Hall de l'IFC, qui sera transformé en véritable « piste de danse », le temps d'une soirée. Le rap, reggae, ndombolo et la rumba, seront à l'ordre du jour.

## LE MOT

## STARTUP

□ La Start-up est un terme utilisé à l'origine pour désigner les sociétés technologiques en début de vie. Mot anglais d'origine américaine, la start-up est composé du verbe anglais Start (commencer en français) et du mot Up qui traduit la notion de hauteur ou d'élévation. Il s'agit donc littéralement d'une « société qui démarre ». Autrement dit, une startup n'est pas encore une entreprise comme on peut l'imaginer, avec une organisation bien en place, commercialisant un produit ou un service sur un marché parfaitement identifié.

Pour être nommé entreprise au vrai sens du terme, une startup doit nécessairement passer par une phase de test et de recherche pour comprendre, son environnement et ses clients, afin de surmonter l'incertitude inhérente à tout projet innovant.

Quelle que soit la définition qu'on lui prête, une startup se définit comme un projet qui a pour but d'entreprendre des actions, de créer de la richesse, de l'emploi et de la compétitivité dans un secteur donné.

## Fondation Perspectives d'avenir La distribution des kits scolaires s'est passée sans incident à Dolisie



Les élèves brandissant leurs kits scolaires

La Fondation Perspectives d'Avenir a mis à la disposition des élèves de plusieurs départements du pays des kits scolaires dans une campagne de distribution allant du 30 novembre au 8 décembre 2015. A Dolisie, chef-lieu du département du Niari, l'activité s'est tenue dans près de 29 établissements scolaires avec plus de 27.444 élèves bénéficiaires. « La distribution s'est passée dans le calme, sans heurts. (...) Les élèves par ma voix vous disent grand merci et vous souhaitent plein succès dans vos œuvres », a indiqué Jean Paulin Badinga, directeur du collège de l'Unité où l'activité s'est tenue dans la matinée du lundi 7 décembre. Or, dans la nuit du dimanche 6 au lundi 7 du même mois, aux environs de 2 heures du matin, un élève du collège de l'Unité a trouvé la mort vers le marché Gaya. Sur la toile, les internautes soulignent faussement que cet élève serait tué pour avoir refusé de recevoir les kits de la Fondation Perspectives d'Avenir. Une information mensongère que le directeur de l'école où étudiait l'élève défunt a d'ailleurs battue en brèche. « Un élève irrégulier du collège de l'Unité que je dirige avait trouvé la mort la veille de l'activité de la Fondation Perspective d'Avenir. Il faut donc souligner que la mort de cet élève n'a rien à avoir avec la distribution des kits qui s'est déroulée dans le calme », a déclaré Jean Paulin Badinga. Ce dernier, ainsi que le directeur départemental de l'Enseignement primaire et secondaires ont d'ailleurs été entendus par le préfet André Ovu qui tenait à tirer au clair ce malentendu qui selon des sources sûres ne relève que de la manipulation.

Rominique Nerplat Makaya

## DÉCOUVERTE Nestelia Forest vit sa passion artistique



De son vrai nom Nestelia Bizanguisi Carmen Nzoumba, est une jeune chanteuse du Rn&b, d'origine congolaise. A 27 ans, elle vit pleinement sa passion artistique en allant d'une scène à une autre, une façon de se faire connaître sur la scène locale. Nestelia entre dans les arcanes de la musique à l'âge de 16 ans, en intégrant le groupe de music La BBX Nation Pop où elle s'initie d'abord à l'écriture.

En 2008, la chanteuse de soul intègre le groupe Sang noir composée d'artiste rappeurs pour une formation musicale. Grâce à cette opportunité elle se fait connaître sur la scène ponténgrine. Talentueuse et brillante, Nestelia à la capacité de passer d'un genre musical à un autre, (music folklorique, rumba, ndombolo, Soukous, gospel ainsi que la music hip hop). Apprécié par ces mélomanes l'un d'eux déclare : « J'aime cette jeune chanteuse parce qu'elle a cette capacité de chanter en langues nationales comme le Lingala, Kituba, Bembé et internationales comme l'Anglais. Je l'ai connu à Pointe-Noire et j'apprécie bien son style », a

souligne Prince un fan de la chanteuse. Déterminé et glamour, la jeune chanteuse n'abandonne pas sa passion de jeunesse celle de devenir une grande artiste renommée. « Nestelia est une fille vraiment disponible pour le travail. Elle est toujours là lorsqu'il s'agit de sa réussite », a confié Roxil Abandon manager. De son actif, la chanteuse sort son premier single intitulé « cocorico » au côté d'un artiste rappeur congolais Mister koné qui connaît actuellement un succès national. Ce tube lui fait gagné de l'estime auprès du public congolais qui aujourd'hui l'encourage à enchaîner d'autres titres. Grâce à sa détermination, l'artiste est invité sur plusieurs projets et collabore aux côtés des artistes tels que Stoni, Leila Kim, (les femmes fatales), teddy benzo, Bizice et autres. Enfin l'artiste s'est lancé dans l'enregistrement de son premier opus solo intitulé « cocorico » dont l'extrait « Pn touch » est déjà disponible. Amoureuse du 7ème art, elle a obtenu plusieurs rôles au cinéma dans le film (made in Congo).

Flaure Elysée Tchikaya

## Entendre les bruits de la terre

« Avant l'arrivée des robes noires dans nos territoires, nos peuples ainsi que la nature, étaient en santé. Aujourd'hui, nous ne pouvons plus utiliser la farine des roseaux quenouilles comme autrefois pour préparer le pain, parce que les étangs et les lacs étouffent. Les petits fruits n'ont pas les vertus d'antan ; nous ne pouvons plus les utiliser pour teindre nos vêtements. Les femmes n'osent même plus laver leur visage avec l'eau des rivières... Vous ne savez pas encore qui est le diable ? Eh bien, je vais vous le dire. Le diable est celui qui a apporté la destruction avec ses savoirs et ses besoins de domination... » (Témoignage d'un vieil algonquin du Canada, tiré de l'ouvrage : « On nous appelait les sauvages », éd. Le jour, p.23). Il y a longtemps déjà que la beauté du monde est menacée du fait même de l'homme, bien en amont des terribles accidents climatiques et des catastrophes nucléaires.

Les assises de la Cop 21 donneront-elles, enfin, les pistes mais surtout l'élan d'une prise de conscience collective, susceptible de ralentir le déclin précoce – déjà trop gravement avancé – de l'écosystème de la planète ?

Au cours de ces assises sur la santé de notre terre-mère, des interrogations ont été portées sur les modèles de production et de consommation. On a opposé les pays riches aux pays émergents, articulé des concepts sur la transition énergétique, totalisé des chiffres pour évoquer les gaz à effet de serre, parlé des avancées de la technologie, des modèles politiques et économiques à suivre ou à bannir, disserté sur les changements des sociétés, etc. Le langage aura été celui des savants, des spécialistes, c'est-à-dire celui de la preuve, de la connaissance, de la vérité scientifique. Soit !

Cependant, nous en sommes à la presque ! Et malgré nos connaissances – scientifiques, etc. – il est remarquable de constater nous manque l'essentiel : plus que jamais nous mense parce qu'est la vie dans qui chaque matin renouvelle ses nul être ne puisse prétendre la Alors, s'interroger sur l'état de semble-t-il, à nous délester de nos références ; le temps d'une Méditer par exemple sur la portée gonquin : il est temps d'apprendre éloigne du sens de la vie. Elle nous vantage de notre terre-mère, pour en pleine santé, et non dans l'ivresse désordonnée de notre soif de pouvoir, dans l'économisme et le consumérisme. Car l'expérience est là, chaque événement nous le rappelle : notre source de vie est fondamentalement friable et l'accroissement des activités de l'homme pousse la nature à l'agonie. Là où gémit l'arbre, périt l'homme. L'animal, l'arbre et l'homme partagent la même fragilité d'être au monde. Ce monde dont l'équilibre, dit le poète, repose sur les genoux d'une fourmi !



21<sup>e</sup> conférence, et sans résultat ou sances accumulées dans ces dif-politiques, économiques, sociaux, ter aujourd'hui à quel point il jamais l'homme peine à vivre son demeure à la lisière de l'im-l'univers – la vie, cette offrande énigmes et ses merveilles, afin que conquérir entièrement.

notre planète, revient aussi, me nos savoirs, de nos concepts et de méditation, tout simplement.

de cette parole de notre ancêtre al-à nous éloigner de ce qui nous exhorte à nous rapprocher da-être en harmonie avec la nature,

notre planète, revient aussi, me nos savoirs, de nos concepts et de méditation, tout simplement. de cette parole de notre ancêtre al-à nous éloigner de ce qui nous exhorte à nous rapprocher da-être en harmonie avec la nature, notre planète, revient aussi, me nos savoirs, de nos concepts et de méditation, tout simplement. de cette parole de notre ancêtre al-à nous éloigner de ce qui nous exhorte à nous rapprocher da-être en harmonie avec la nature,

Gabriel Mwènè Okoundji, Poète

## EXPOSITION

## Les ateliers Sham exposent à Cfao

La Compagnie française de l'Afrique occidentale (Cfao) a abrité du 27 novembre au 05 décembre, une exposition collective des jeunes artistes peintres congolais organisée par les ateliers Sham.

Les artistes comme Van Andrea's, Jordy Kissy Moussa, Girel Nganga ou encore Loïc Kembembe ont exposé leurs plus récentes œuvres. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la politique des ateliers Sham d'aller au-delà de ses murs. Dans le but de faire connaître à la fois ce centre et le travail de ces jeunes artistes, aussi bien sur le plan national qu'international.

Le public a découvert une génération de talentueux artistes habitués à exposer au Congo et à l'étranger. La timide fréquentation de l'événement n'a pas empêché ces jeunes formés pour la plupart à l'École de peinture de Poto-Poto (Brazzaville) de mettre à découvert leur créativité.

Par ailleurs, il sied de rappeler qu'en marge de cette exposition, une autre se tiendra le 19 décembre dans l'enceinte du centre. Cette dernière rendra hommage à l'écrivain congolais Sony Labou Tan'si pour lequel les œuvres seront exposées. Ladite exposition sera en rapport avec le

Festival Mantsina sur scène.

## Portrait des artistes rencontrés

Les ateliers Sham réalisent depuis son ouverture un travail exceptionnel auprès des jeunes talents qui souhaitent faire de leur passion, le métier de tout une vie. Plateforme de partage de recherche et de repère pour les jeunes artistes congolais, il a ouvert de nouveaux horizons à ces quatre jeunes artistes :

**Van Andrea's.** Brillant, productif et réaliste, Van fera manifestement long feu dans sa carrière. Artiste peintre depuis plus de trois ans, il a fait ses études à l'école nationale des beaux-arts de Brazzaville. En quête de connaissances pour parfaire son art, le jeune ne manquait pas de ressources. « Je suivais l'émission afrik'art qui parlait des artistes bien connus du milieu de l'art et je reproduisais ensuite les toiles des artistes assez connus », souligne l'artiste. Dans cette même pensée, il est accueilli aux ateliers Sham en

2012 « c'est à partir de ce moment que j'ai vraiment pris mon travail au sérieux », a-t-il dit.

Depuis son entrée dans le centre, ses toiles ont été exposées au-dehors et en dehors du pays. « Grâce aux ateliers Sham, j'ai pu exposer mes tableaux en Suisse, en France, en Allemagne et en RD Congo... ». Vibrantes et quelques fois controversantes, ses toiles sont immédiatement identifiables. L'artiste peintre expose, sans tabou, sa vision des choses. Ces propos s'illustrent dans les différentes œuvres que peint le jeune homme. Dans cet ordre d'idées nous pouvons citer : « Le coût de la vie » un de ses travaux, axé sur le quotidien. Cette toile met en exergue les difficultés auxquelles l'Homme doit faire face. Pour illustrer ce perpétuel combat les personnages ont été peints avec des gants de boxe.

Autres peintures, autres toiles, l'œuvre autour du regard sur la femme. Crucifiée sur la toile, la femme que présentait le peintre a fait l'effet d'une bombe. « L'œuvre a été censurée car pour certains, j'avais touché au caractère sacré de la croix, alors qu'à travers, cette toile j'ai voulu simplement que les gens prennent conscience des violences faites aux femmes ».

Toutefois, on sent encore la même jubilation et la même nécessité dans les toiles du jeune artiste. « Je ne fais pas de l'art gentil, c'est-à-dire peindre juste pour faire plaisir, quelque fois il faut booster ou éveiller la conscience des gens ».

Son côté réaliste lui permettra de faire face aux différents embûches du métier. « Pour moi un artiste est appelé à galérer, voilà pourquoi il faut en premier lieu aimer ce travail pour bien le faire ».

« Je sais que je ne vendrais pas tous les jours et je me prépare déjà à cela. Lorsqu'on est artiste on ne doit pas premièrement penser à l'argent car l'argent est le maître de tous les maux en le plaçant au premier plan on fini par tuer son art », Conclut l'artiste.

**Jordy Kissy Moussa.** Son profil portait à croire qu'il finirait autodidacte ou encore architecte, mais sa rencontre avec les ateliers Sham a fait de lui un artiste peintre. Et depuis deux ans, « l'art c'est sa vie », dit-il, avant de poursuivre « j'espère ramener dans mon art, les connaissances que j'ai acquises dans ces divers domaines, afin de l'enrichir de plus belle ».

Parallèlement à cette exposition organisée par les ateliers Sham, le jeune artiste expose à l'Institut français du Congo sur la thématique entre ardeur et Dégout. « j'ai voulu apporter ma touche personnelle à ce monde très inspirant, histoire de se démarquer ».

**Girel Nganga.** Optimiste et persévérant, Girel exerce depuis neuf



Van Andrea's

années. Il a fait ses premiers pas à l'École de peinture de Poto-Poto en passant par l'atelier du talentueux artiste peintre Ndinga Hilarion,

**Kembembe Loïc.** Depuis sa tendre enfance, Loïc nourrissait déjà le rêve de devenir peintre. Pour donner vie à son rêve, le jeune homme



Kembembe Loïc

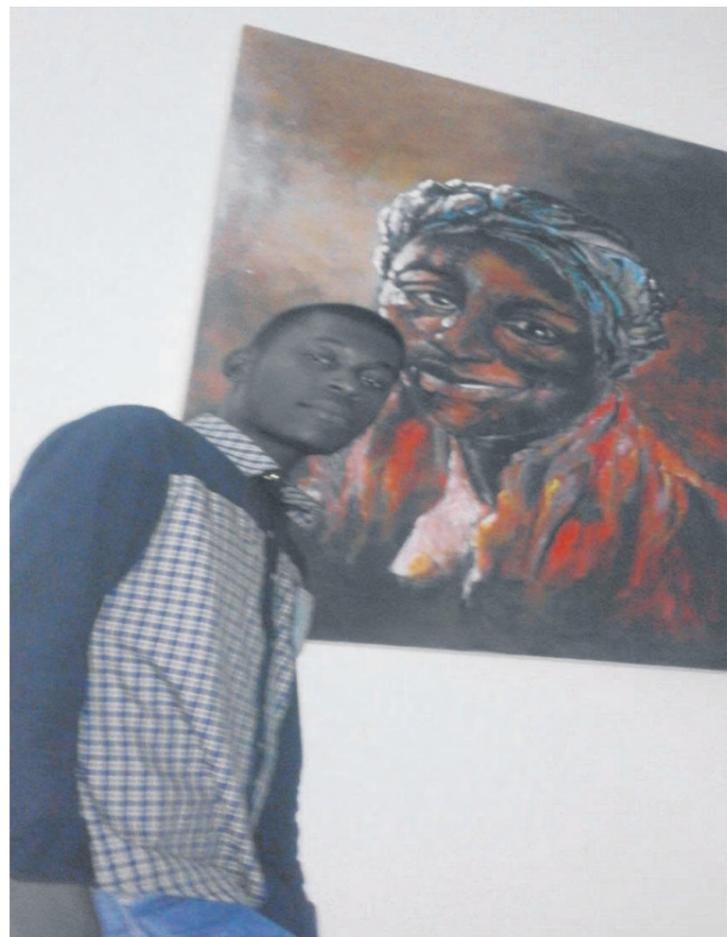
avant de rejoindre les ateliers Sham. « J'ai entendu parler de ce centre et lorsque je suis arrivé je voyais déjà mon vœu se réaliser. J'étais tombé sur une structure qui me permet à la fois de m'exprimer le plus librement possible et de faire valoir mon œuvre. Depuis, j'ai intégré ce centre j'ai vu mes œuvres exposées lors des rencontres internationales d'art contemporain et aujourd'hui encore ces ateliers m'ont emmené ici dans le hall de la Cfao afin que j'expose mon quotidien ».

s'était inscrit à l'École de peinture de Poto-Poto. Pendant ces treize années de pratique, l'artiste n'a cessé d'être à la quête de la perfection de son art. c'est dans cette optique qu'il a intégré, il y a huit mois les ateliers Sham. Animé de passion pour l'art, Kembembe ne manque pas d'expression, ce qu'il vaut pour lui : « l'art a apporté énormément de choses. Il m'a apporté non seulement les connaissances (rencontres personnelles) mais aussi de la connaissance ».

Durly Emilia Gankama



Jordy Kissy Moussa



Girel Nganga

# Au Zimbabwe, le hip-hop comme un défi à la morosité

Casquette à l'envers, chaînes autour du cou et t-shirts amples, les danseurs enchaînent les chorégraphies sur des rythmes hip-hop. La scène ne se déroule pas à New York mais dans un parc de Harare, la capitale du Zimbabwe.

A l'heure de la pause déjeuner, la troupe de danse Elysium investit le parc municipal pour ses répétitions quotidiennes. Une explosion d'énergie qui contraste avec le délabrement de la capitale zimbabwéenne, marquée par des années de déclin économique, de régime autoritaire et d'émigration massive.

La plupart des données officielles sur le Zimbabwe sont peu fiables, mais on estime qu'il n'y a jamais eu aussi peu d'emplois formels dans le pays depuis 1968. Selon certains économistes, le chômage toucherait 80% de la population. Des millions de jeunes ont quitté le pays depuis la mise en place de la réforme agraire au début des années 2000. La confiscation par le gouvernement de Robert Mugabe des fermes détenues par les blancs a provoqué un effondrement du secteur agricole et

une hyperinflation qui ont dévasté l'économie.

Malgré la morosité ambiante, la vingtaine de jeunes d'Elysium se réunit tous les jours dans le parc de Harare pour une épuisante session de danse. Heather Gupo, 21 ans, a rejoint la troupe il y a quatre mois après avoir perdu son job dans une chaîne de fast-food. La danse lui permet de nourrir des espoirs pour l'avenir, même si sa famille voit d'un très mauvais œil cette nouvelle activité.

«J'ai été battue et enfermée chez moi. Ma famille voulait m'empêcher d'aller aux répétitions», raconte Heather à l'AFP. «On m'a traitée de tous les noms. Mais je suis bonne en danse, donc j'ai décidé de continuer malgré tout». Heather vit avec sa mère et ses quatre frères et sœurs. La jeune femme espérait faire des études de droit à l'université, mais la



Des membres de la troupe Elysium à Harare au Zimbabwe ©Photo:AFP/JEKESAINJIKIZANA

minceur des revenus de sa famille l'a obligée à laisser tomber. Aujourd'hui, elle enchaîne les petits boulots comme serveuse ou maquilleuse.

La troupe touche parfois des cachets lorsqu'elle se produit dans des fêtes d'entreprises ou des événements, mais pas assez pour fournir un revenu régulier aux danseurs.

- **Canaliser les frustrations** -

«Danser leur permet de s'exprimer», explique la prof de la troupe, Hillary Tandhi Chin'ono, qui aboie ses ordres sur un ton martial, qui lui vaut auprès de ses élèves le surnom de «commandante en chef».

«Certains ont vécu beaucoup de déceptions dans leur vie. La danse leur permet de canaliser leur énergie et d'exprimer leur colère», explique-t-elle. «Quand ils quittent les répétitions, ils sont trop fatigués pour penser à autre chose. Ils rentrent chez eux pour se reposer au lieu de traîner sous les ponts et de se droguer».

La danse a aidé Marlon Magondo, 23 ans: «Elysium m'a ouvert des portes. J'avais des problèmes financiers en 2013. C'est à ce moment que j'ai commencé à prendre la danse au sérieux», raconte ce jeune homme qui travaille aussi comme chanteur et prof de gym. «Le seul moyen de survivre, c'est de combiner un maximum d'activités», assure-t-il.

L'économie en berne du

Zimbabwe a engendré ce que les économistes ont appelé «une génération perdue», en référence à ces jeunes dont le seul horizon est d'attendre et d'espérer un changement». De nombreux jeunes sont sans boulot, qu'ils aient fait des études ou pas», explique Plot Mhako, directeur du Jibilika Dance Festival, le plus grand festival de danse contemporaine du pays. «Certains trouvent dans la danse ce qu'ils recherchent, une échappatoire.»

Daves Guzha, le metteur en scène le plus célèbre du Zimbabwe, compare cette émergence de nouvelles troupes de danse à la manière dont le mouvement hip-hop s'est affirmé comme un mode d'expression pour la jeunesse black désenchantée des Etats-Unis. «Avec la situation actuelle et l'absence de travail, on va forcément voir de plus en plus de groupes de danse tenter de devenir professionnels. Peut-être que cette effusion va permettre de révéler des talents», dit-il.

AFP



## PHOTO

### Zoom sur le collectif Elili

Promouvoir la nouvelle création photographique contemporaine congolaise, telle est, entre autres, la mission du collectif Elili qui a vu le jour en 2003. Désormais au nombre de 17 dont deux femmes, cette structure est devenue très vite la plaque tournante de la photographie dans le paysage culturel congolais.

A deux minutes de l'arrêt de bus, «la main bleue», sur l'avenue des trois francs à Bacongo, dans le deuxième arrondissement, un discret habitat compose la galerie et le siège du Collectif. A l'intérieur, une bibliothèque, un ordinateur de bureau, un petit écran télé et une exposition collective constituent l'essentiel du décor.

Autodidactes pour la plupart, mais très passionnés dans le métier de photographe, les «élilistes» viennent de divers horizons, tous avec un objectif de vivre passionnément leur métier. «Loin des enseignements académiques, nos formations privilégient des séances d'apprentissage dans toute la convivialité possible», a indiqué

Baudouin Mouanda actuel coordinateur et co-fondateur du collectif.

En effet, décidé à devenir une structure des plus importantes dans le paysage culturel congolais et dans la sous-région, le collectif poursuit sa mission en «contribuant à la valorisation des arts visuels, à l'étude et au perfectionnement de la photographie dans toutes ses manifestations et applications artistiques, scientifiques et pratiques», a informé André Desiré Loutsono dit Kinzenguelé.

Et pour obtenir ces résultats, le collectif poursuit ses buts par des réunions, conférences, promenades, travail en commun, expositions. Pourtant ce collectif reste malgré tout peu connu au Congo alors

que le travail des artistes s'exporte à travers le monde. Un paradoxe que Richard, directeur technique et artistique du collectif explique «Inimaginable vu que nos images font l'objet des expositions à travers le monde. Mais nous ne nous décourageons pas, puisqu'on multiplie les initiatives au niveau de notre siège pour attirer les congolais à venir lors de nos expositions, projections et formations, malheureusement ceux-ci s'y intéressent très peu. Même chose pour les autorités, qui ne se manifestent pas quand nous les invitons».

Né, il y a 12 ans sous l'impulsion de cinq photographes (André Desiré Loutsono (dit Kinzenguelé), Baudouin Mouanda, Anaud Patrick

M'biou Nantselé, Francois Ndolo (actuellement en France) et Dédé Ngolo (aujourd'hui décédé), à l'issue d'une formation professionnelle organisée par le PSAP (projet d'appui aux arts plastiques) et financée par l'union européenne, avec le concours des Centres culturels français de Brazzaville et de Pointe Noire et l'association Nouvel Art. Le collectif Elili, doit sa survie à la détermination et la volonté de ces pionniers qui décident de se retrouver régulièrement en attendant de trouver un espace. C'est le départ d'une grande aventure qui dure déjà 12 ans.

**Leurs actions**

Sollicité à travers le monde, le col-

lectif Elili doit sa renommée, à son engagement, son dynamisme, son professionnalisme, mais aussi et surtout à sa soif d'apprendre et de former les autres en vue de pérenniser ce métier de manière professionnelle. Le collectif a participé, plusieurs fois, à la biennale de Bamako, a exposé au Musée Dapper, au Musée du Quai Branly. Les photographes ont également participé à des expositions collectives et individuelles au Congo comme à l'étranger. Ils ont travaillé avec les grands noms de la photographie à l'image de David Damoisson, Héctor Médiavilla et collaborent régulièrement avec quelques revues à travers le monde.

Berna Marty

## NOËL 2015

## L'association « Brazza accueil » entend soutenir les enfants des orphelinats

Association qui accueille des femmes expatriées du monde entier, « Brazza accueil » organise depuis plusieurs années, le Marché de Noël sur l'initiative de Marie Laure Henri, qui séjourne au Congo depuis une dizaine d'années.

Le 6 décembre dernier, la dite association a organisé le Marché de Noël 2015, à l'hôtel Hippocampe, sous la supervision de Sylvie Madaule, la présidente actuelle. L'association « Brazza accueil » a pour but d'offrir un lieu de convivialité, de rencontre,

pour permettre aux nouvelles arrivantes de mieux découvrir la ville, découvrir les bonnes adresses. C'est aussi un lieu d'entraide et de soutien. Débuté timidement sur initiative de Marie Laure Henri, le Marché de Noël, est devenu au fil des années, un événement incontournable ici à Brazzaville.



L'ambiance pendant le Marché de Noël

Pour cette année, l'association a placé une dizaine de stands avec différents produits, entre la couture, le raphia, les travaux manuels, le buffet, les jouets et les petites animations pour les enfants, les produits locaux avec les savons, les poivres, les arachides, ... L'association a apporté aussi différents plats cuisinés qui ont été vendus pour le buffet. Enfin, une tombola a été organisée.

Le premier prix a été un billet d'avion offert par Air France : Brazzaville-Paris-Brazzaville. Quant au bénéfice de cette journée, Sylvie Madaule a déclaré, qu'il sera entièrement dédié aux enfants des orphelinats de Brazzaville et aux environs de Brazzaville.

« On ne leur donne jamais de l'argent directement, en revanche, on répond à certains de leurs besoins, tels que : leur acheter des matelas, des vêtements, leur faire des toitures, de créer des moustiquaires dans leurs lieux de vie. Tout au long de l'année, nous travaillons dans des ateliers qui ont lieu chez certaines d'entre nous. Tout au long de l'année, nous travaillons et le jour du Marché de Noël, nous mettons tout en vente ».

C'est en collaboration avec les autres membres du bureau que ces femmes décident des projets à mener dans l'année. Toutefois, l'association est en quête de sponsoring.

Amour Oko

## ART ET ARTISANAT

## Albert Massamba caresse toujours l'espoir d'ouvrir une fabrique de carreaux

De la génération d'Albert Kinzonzolo, et d'Albert Matsoua, Albert Massamba, à plus de 70 ans reste parmi les céramistes les plus estimés de Brazzaville, une référence pour l'ancienne et la nouvelle génération.

Co-fondateur de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts (ENBA), Albert Massamba co-dirige les travaux du Square de Gaulle au lycée Savorgnan de Brazza, la tour d'orientation à la Case de Gaule et aussi pleins d'autres merveilles au niveau de Brazzaville.

Admis en 1953 au CEP (Certificat d'Etude Primaire), Albert Massamba s'oriente vers des études techniques et s'inscrit à cet effet à l'Ecole des Arts et de l'Artisanat de l'AEF. A la fin de son cycle en 1958, encouragé par ses collègues, il crée une petite association regroupant des céramistes de sa promotion.

Malheureusement quelques temps après, l'entreprise est vouée à l'échec, le vent de l'indépen-

dance souffle et certains de ses collègues notamment gabonais et centrafricains rejoignent leur pays et tout est à refaire avec des camarades de parcours congolais, ils créent une coopération d'art et d'artisanat congolais et c'est le début d'une longue et riche carrière.

Depuis, l'artiste a perdu sa vue, mais ce n'est pas un handicap pour ce dernier. Agé de plus de 70 ans, il est heureux que les activités au niveau de la MAAC aient repris. « C'est une bonne chose et j'espère que les jeunes vont saisir cette opportunité pour apprendre ce métier. Car le constat de ces derniers temps, est que les jeunes viennent à l'art pour se faire les poches et à la moindre difficulté, ils laissent

tout tomber. Heureusement qu'il y a certains qui tiennent le coup, ce sont eux qui seront notre relève de demain », a fait savoir le doyen. Retraité mais pas fini, l'artiste caresse toujours l'espoir d'ouvrir une fabrique de carreaux. « Il suffit d'un peu de volonté de la part de nos autorités pour que ce projet voit le jour ; et cela profiterait aux congolais frieux de constructions ».

Médaillé d'or sur le plan international, par le gouvernement français en 1960 pour son travail notamment sa décoration singulière (ses coffres, services vaisselles, objets de décoration), Albert Massamba reste sans contexte un des céramistes les plus complimés de la place.

Berna Marty

## SPECTACLE DE FIN D'ANNÉE

## L'IFC promet d'organiser une soirée festive riche

L'Institut français du Congo (IFC), entend faire vibrer ses mélomanes lors de la soirée du samedi 12 décembre 2015 de 19h à l'aube. Plusieurs groupes et artistes se produiront à cette occasion. L'entrée est libre et gratuite.

Il n'y a pas meilleure manière pour l'IFC de célébrer la fin d'une année que d'organiser une grande cérémonie festive. Pour ce faire, il organise une soirée musicale multi-genre : rap, reggae, world, ndombolo et rumba. Comme quoi, il y en aura pour tous les goûts. Les amoureux de la bonne musique sont aussi invités à venir découvrir les derniers morceaux des deux finalistes congolais du prix découvertes RFI 2015 : le jeune rappeur Asden et Liz. Il y aura également DJ Mboh, Fall Nkua Nduenga qui promet d'emmener le public dans son univers Rastafari et les Bantous de la Capitale. Tous ces groupes musicaux et artistes feront danser les mélomanes jusqu'à l'aube dans le hall de l'IFC ; le hall que les organisateurs comptent transformer, le temps d'une soirée, en véritable piste de danse.

Amour Oko

## NTIC

# Andely Roger Aymar : les décideurs congolais conviés à renforcer la présence des institutions du pays sur la toile

La quasi absence des plateformes adéquates congolaises sur la toile, est l'un des maux qui minent le pays, et que l'ingénieur informaticien et directeur général de Brazzaville.cg entend éradiquer, avec l'appui des autorités congolaises.

« Je veux qu'ensemble avec les décideurs congolais nous renforçons la présence de nos institutions sur la toile ». C'est sur cette note qu'Andely Roger Aymar sensibilise les hôtes du Congo sur l'importance de la mise en œuvre des entités appropriées en ligne. Le directeur général du site web « Brazzaville.cg » laisse entendre qu'Internet est un vecteur d'échanges qui offre de nouvelles possibilités. En effet, considéré comme un outil indispensable du développement et de la stratégie globale d'un pays, Internet est un partenaire essentiel pour les industries, la société et l'éducation, « nous enfants du pays devons participer à l'écriture de l'histoire de notre pays sur la toile et par le biais d'une présence significative sur Internet nous pouvons le faire ». Soulignant que la jeunesse congolaise a déjà un pas dans ces avan-

cées technologiques, Andely Aymar invite les acteurs congolais à s'interroger sur les politiques à mettre en œuvre pour corriger et réduire ces inégalités numériques, « La jeunesse congolaise est assez aisée avec les nouvelles technologies. Friandes des smartphones et des réseaux sociaux, elle s'adapte plutôt bien à ces nouvelles avancées. Il faut juste qu'on développe ce volet sur le plan institutionnel, pour permettre à ces jeunes non seulement de s'informer de ce qui se passe à l'extérieur de leur pays mais aussi à l'intérieur de celui-ci ».

Ceci dit, la maîtrise de l'Internet passe aussi par une éducation adaptée et une formation de haut niveau, sans quoi nous resterons des spectateurs et non des acteurs. C'est dans ce sens que l'ingénieur information et directeur général de Brazzaville.cg a monté il y a deux ans son entreprise « Kube

Technologies ».

L'entreprise en activité depuis 2013 a pour objectif de faciliter l'insertion informatique dans les secteurs privés et publics du Congo. Un pas a déjà été fait dans ce sens avec la mise en place du site web « Brazzaville.cg ».

En effet, le site web de la ville de Brazzaville a été conçu et développé sous l'impulsion du maire de la ville de Brazzaville, Hugues Ngoulondélé, pour des besoins de visibilité des activités, des services et des actions communales de la ville.

Lancé en septembre dernier, le site a permis aux internautes africains et d'ailleurs d'avoir la possibilité de suivre et d'assister à la gloire des athlètes du continent pendant les 11èmes Jeux africains organisés par le Congo.

Au-delà, la plateforme offre au public congolais la possibilité de se faire une idée plus exacte sur les



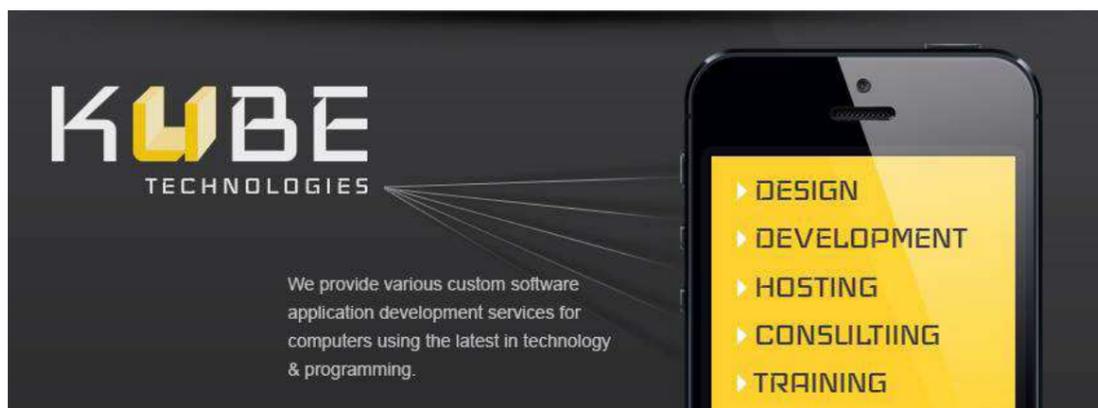
Andely Roger Aymar, Directeur de Brazzaville.cg

procédures administratives à suivre pour différentes démarches (achat d'une parcelle, déclaration d'acte de naissance ou de décès, investissement et autres).

Ce site permet également de connaître plus amplement les secteurs d'activités de la ville,

son patrimoine, ses dernières actualités..., les photos de qualité affichées en diaporama à la page d'accueil de ce dernier illustre les vertus et l'allégresse d'une ville capitale qui se meut jour après jour.

Durly Emilia Gankama



## FÊTE DE NOËL

### Des cadeaux aussi fun qu'une... tablette !

En bonne place sur sa lettre au Père Noël, une tablette tactile ! Ce n'est pas très étonnant, les catalogues de jouets proposent des modèles destinés aux enfants dès l'âge de 3 ans. Vous n'y êtes pas favorables ? S'il a moins de 7 ans, vous avez bien raison. Ne vous inquiétez, il existe plein d'autres façons de lui faire plaisir pour Noël.

En 2014, les tablettes tactiles arrivaient en 5e place des cadeaux les plus plébiscités par les enfants. Mais avant 7 ans, mieux vaut limiter au maximum leur usage. Et privilégier d'autres cadeaux qui vont les inciter à bouger et à développer leur imagination tout en leur permettant de faire le plein de souvenirs.

#### Un déguisement de la Reine des neiges

Les parents pensaient en avoir enfin fini avec la Reine des neiges ? Il n'en n'est rien. Et ce n'est pas prêt de s'arrêter puisque Disney

prépare une suite au dessin animé. Alors si votre fille est fan elle aussi, comblez-la en lui offrant la réplique de la robe bleue de son héroïne préférée. Voilà un produit dérivé qui n'a rien d'un gadget. Comme tous les déguisements, il garantit des heures et des heures de jeu. Et si les déguisements ont toujours autant de succès auprès des plus jeunes, c'est parce qu'ils leur procurent un sentiment de toute puissance qui les aide à affronter leurs petites angoisses et leurs frustrations.

#### Une trottinette

Votre bambin a du mal à tenir en place ? Lui offrir une tablette pour chercher à canaliser son énergie débordante serait une fausse bonne idée. Mieux vaut l'encourager à se dépenser. Offrez-lui une trottinette bien stable à 3 roues, sans oublier les indispensables accessoires pour protéger sa tête, ses coudes, ses poignets et ses genoux. Le tout est accessible avec un budget d'une cinquantaine d'euros.

#### Un appareil photo

Si votre enfant semble déjà attiré par tout ce qui est high-tech, pour-

quoi ne pas lui offrir un appareil photo, voire une caméra, rien qu'à lui ? Il sera très fier d'immortaliser lui-même les bons moments du 25 décembre et du jour de l'an. Et il n'y a rien de tel que la perspective de réaliser un reportage-photos pour motiver les petits qui traînent des pieds en randonnée ou dans les musées. Certains modèles sont conçus pour les enfants dès 3 ans. Mais dans la pratique, à quelques exceptions près, ils ne commencent réellement à en profiter qu'à partir de 5 ans. Avant, ils se régaleront à faire « pour de faux, comme les grands », avec

des smartphones ou des appareils-photos ultra-réalistes en plastique.

#### Un robot-chat ou un robot-chien

Un chiot ou un chaton, aussi mignons soient-ils, ne sont pas des jouets. Voilà pourquoi la plupart des spécialistes déconseillent de les offrir à Noël. Rien ne vous empêche par contre d'opter pour leur version robotisée. Ces jouets, accessibles à partir de 40 euros, s'annoncent déjà comme les stars du Noël 2015. Ultra-réalistes et interactifs, il faut dire qu'ils sont craquants.

Destination Santé

## AIR DU TEMPS

## Kinshasa à l'épreuve des intempéries

La capitale de la RDC est actuellement confrontée à d'énormes difficultés liées à sa voirie qui est loin de répondre aux défis auxquels elle est censée faire face.



Des sinistrés de Ndjili constatant l'ampleur des dégâts après la pluie

**K**inshasa présente, depuis les pluies de ces trois dernières semaines, l'image ahurissante d'une ville en déliquescence, sans réelle attraction. Le magnétisme que dégagait autrefois cette agglomération du temps de sa splendeur des années 70 tranche avec la triste réalité du moment. Pendant trois semaines d'intenses pluies, les Kinois ont vécu un profond calvaire exacerbé par le déficit d'une voirie urbaine appropriée. La détérioration progressive des routes entraînée par le ruissellement en divagation des eaux de pluies aura mit à nu l'inefficacité des travaux entrepris dans le cadre des cinq chantiers. A peine réhabilités, la plupart des routes n'ont même pas totalisé la durée de vie de cinq ans au grand dam des usagers. De la route Elengesa à l'avenue Université en passant par By Pass ou encore le tronçon Unikin-Kimwanza, le constat est amère : nids de poule, en-

sablement, détérioration de la chaussée, segmentation des avenues etc.

Des exemples sont légion qui traduisent l'état piteux de la voirie urbaine à l'heure de la révolution de la modernité. Un contraste. Les passagers sont astreints à ravalier de longues distances à pied pour prendre une correspondance pouvant les amener à destination à cause des arrêts accidentels provoqués par des routes défoncées qui empêchent les automobilistes de poursuivre leur parcours.

A l'exception de quelques grandes artères qui résistent encore à l'usure du temps, la plupart des routes secondaires à l'intérieur de la ville ont quasiment cessé d'exister transformées en marécages à défaut d'être envahies par des herbes folles.

A noter que la voirie urbaine de Kinshasa est estimée à 5500 km. Selon plusieurs sources concordantes, environ 90% des routes sont en terre et non entretenues. Aussi curieux que cela puisse paraître, le centre-ville censé

refléter l'image de Kinshasa paraît aussi subir les effets pervers d'une tendance à l'immobilisme collectif. Sur le prolongement de l'avenue Bokassa au niveau du marché central, des marres d'eaux verdâtres parsemées d'ordures jonchent la rue. La vie et le commerce continuent malgré tout à coexister avec le risque élevé de propagation des maladies.

La nuit tombée, ces eaux troubles et polluées sont livrées à la merci des crapauds dont les croassements dérangent la quiétude des résidents. Entretemps, la puanteur des immondices jaugeant les décharges publiques mal entretenues à l'image de celle du quartier Devaux rajoute à l'aspect rebutant d'une ville qui se meurt à petit feu.

Depuis que l'Union européenne (UE) eut transféré aux autorités locales la gestion du Programme d'assainissement urbain de Kinshasa (PARAU-PAUK) lancé en 2008, un conflit de compétence s'était déclaré entre l'Exécutif provincial et le

Gouvernement central quant à la poursuite de cette tâche. Redémarrée sous la houlette de l'Hôtel de ville après une vive polémique, l'évacuation des immondices s'effectue timidement au grand mécontentement des Kinois harassés d'inhaler continuellement des odeurs pestilentielles.

Plus que jamais, Kinshasa est confrontée à d'énormes difficultés liées à son urbanisation. Et dire que dame la pluie n'est encore qu'à ses débuts. Rien qu'avec les dernières pluies de décembre, on a dénombré près de trente et un morts. La situation risquerait de s'empirer dans la perspective des prochaines pluies qui s'annoncent d'ici fin décembre, si dans l'entretemps, aucune disposition n'est prise. Là-dessus il y a lieu de stigmatiser les lotissements anarchiques qui, depuis plusieurs années, gangrènent le secteur de l'habitat avec la complicité des bourgmestres et des conservateurs des titres immobiliers. D'où la multitude des constructions anarchiques érigées dans

des espaces qui, naturellement, ne répondent pas aux normes. Une situation qui a entraîné comme conséquence néfaste, l'émergence des érosions et des pressions notamment sur des infrastructures existantes.

Entretemps, la croissance ultérieure, bien qu'accompagnée de quelques mesures d'urbanisation, ne s'est pas accompagnée d'un apport additionnel en infrastructures pour des nouveaux espaces occupés. Tout ceci repose la problématique de revisitation du plan de réaménagement de la ville de Kinshasa.

Le souci des Kinois c'est que leur ville retrouve sa belle figure d'antan. L'intervention urgente de l'Office des voiries et drainage (OVD) qui, chaque année, reçoit des fonds alloués par le gouvernement pour assurer sa tâche, est requise pour sauver ce qui peut l'être encore. Comme quoi, l'autorité urbaine a du pain sur la planche pour tenter de redorer à Kinshasa son blason terni.

Alain Diasso

# UNESCO Kinshasa et Lubumbashi rejoignent le réseau des villes créatives

La Directrice générale de l'UNESCO, Irina Bokova, a désigné, ce vendredi 11 décembre, 47 villes réparties dans 33 pays en vue de faire partie de ce réseau qui comptait jusqu'alors 69 membres. 22 de ces villes appartiennent à des pays qui n'étaient pas encore représentés.

Le réseau des villes créatives de l'Unesco est axé autour de sept domaines créatifs : l'artisanat et les arts populaires, les arts numériques, le design, la gastronomie, la littérature et la musique. « Le Réseau des villes créatives représente un immense potentiel pour faire valoir le rôle de la culture comme accélérateur de développement durable et je salue les nouvelles villes de tant de nouveaux pays qui viennent enrichir le Réseau de leur diversité », a déclaré Irina Bokova. La ville de Kinshasa a été retenue dans la catégorie « musique », tandis que Lubumbashi figure dans la catégorie « Artisanat et arts populaires ». Lancé en 2004, le réseau des villes créatives de l'Unesco compte désormais 116 villes membres.

Il couvre sept domaines créatifs : artisanat et arts populaires, arts numériques, cinéma, design, gastronomie, littérature, et musique.

## Travailler pour un objectif commun

Sa vocation est de stimuler la coopération internationale avec et entre les villes faisant de la créativité un moteur de développement urbain durable, d'inclusion sociale et de rayonnement culturel.

Les villes travaillent ensemble vers un objectif commun : placer la créativité et les industries culturelles au cœur de leur plan de développement au niveau local et coopérer activement au niveau international. En rejoignant le réseau, les villes s'engagent à

partager leurs bonnes pratiques et à développer des partenariats associant secteur public, secteur privé et société civile pour renforcer la création, la production, la distribution et la diffusion des activités, des biens et des services culturels ; développer des pôles de créativité et d'innovation et élargir les opportunités des créateurs et des professionnels du secteur culturel ; améliorer l'accès et la participation à la vie culturelle, en particulier au bénéfice des groupes et des personnes défavorisées ou vulnérables ; intégrer pleinement la culture et la créativité dans les plans de développement durable. Ces objectifs, indique-t-on, sont mis en œuvre au niveau des villes membres ainsi qu'au niveau international, notamment

à travers les domaines d'action suivants : partage d'expériences, de connaissances et de bonnes pratiques ; projets, partenariats et initiatives pilotes associant secteur public, secteur privé et société civile ; Programmes et réseaux d'échange professionnels et artistiques ; études, recherches et évaluations de l'expérience des Villes créatives ; politique et mesures pour le développement

tant que levier du développement durable, que de laboratoire d'action et d'innovation, notamment pour la mise en œuvre du programme du développement pour l'après-2015. L'Agenda 2030 pour le développement durable, adopté par la communauté internationale en septembre 2015, souligne l'importance de la culture et de la créativité comme des leviers essentiels pour le développement urbain durable.

## Liste des villes qui rejoignent le réseau

Adélaïde (Australie) – Musique	Kinshasa (République démocratique du Congo) – Musique
Al-Ahsa (Arabie saoudite) – Artisanat et arts populaires	Liverpool-(Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord) – Musique
Austin (États-Unis d'Amérique) – Arts numériques	Ljubljana (Slovénie) – Littérature
Bagdad (Iraq) – Littérature	Lubumbashi (République démocratique du Congo) – Artisanat et arts populaires
Bamiyan (Afghanistan) – Artisanat et arts populaires	Lviv (Ukraine) – Littérature
Bandung (Indonésie) – Design	Medellín (Colombie) – Musique
Barcelone (Espagne) – Littérature	Montevideo (Uruguay) – Littérature
Belém (Brésil) – Gastronomie	Nottingham (Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord) – Littérature
Bergen (Norvège) – Gastronomie	Óbidos (Portugal) – Littérature
Bitola (ex-République yougoslave de Macédoine) – Film	Parme (Italie) – Gastronomie
Budapest (Hongrie) – Design	Phuket (Thaïlande) – Gastronomie
Burgos (Espagne) – Gastronomie	Puebla (Mexique) – Design
Dénia (Espagne) – Gastronomie	Rasht (Iran [République islamique d']) – Gastronomie
Detroit (États-Unis d'Amérique) – Design	Rome (Italie) – Film
Durán (Équateur) – Artisanat et arts populaires	Salvador (Brésil) – Musique
Ensenada (Mexique) – Gastronomie	San Cristóbal de las Casas (Mexique) – Artisanat et arts populaires
Gaziantep (Turquie) – Gastronomie	Santos (Brésil) – Film
Idanha-a-Nova (Portugal) – Musique	Sasayama (Japon) – Artisanat et arts populaires
Isfahan (Iran [République islamique d']) – Artisanat et arts populaires	Singapour (Singapour) – Design
Jaipur (Inde) – Artisanat et arts populaires	Tartu (Estonie) – Littérature
Katowice (Pologne) – Musique	Tongyeong (République de Corée) – Musique
Kaunas (Lituanie) – Design	Tucson (États-Unis d'Amérique) – Gastronomie
Kingston (Jamaïque) – Musique	Ulyanovsk (Fédération de Russie) – Littérature
	Varanasi (Inde) – Musique

urbain durable ; actions de communication et de sensibilisation  
Laboratoire d'action et d'innovation  
Le réseau des villes créatives, explique-t-on, constitue un partenaire privilégié de l'Unesco, aussi bien comme plateforme de réflexion sur le rôle de la créativité en

À cet effet, note l'Unesco, le réseau continuera à être une plateforme clef pour contribuer à la mise en œuvre de cet agenda international. La prochaine réunion annuelle du réseau des villes créatives, apprend-on, se tiendra courant septembre 2016 à Östersund (Suède).

Patrick Ndungidi

## VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI  
à VENDREDI (9h-17h)  
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

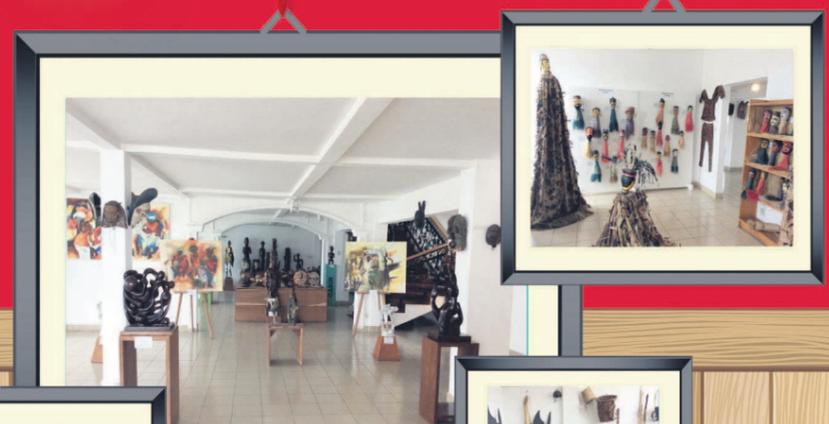
SCULPTURES

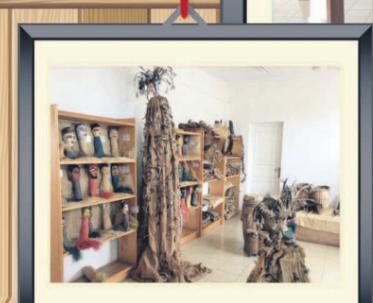
PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE




L'art dans sa **Généralité,**  
de la **Tradition**  
à la **Modernité**

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassous Nguesso  
immeuble les manguiers (Mpila )  
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville



## TABAC

# Les pays pauvres, cibles d'un marketing intense...

D'après une étude coordonnée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), les pays en développement seraient bien plus exposés au marketing des industriels du tabac, que les pays riches... Y compris, d'ailleurs, ceux qui ont ratifié la Convention-cadre de lutte contre le tabac par laquelle les signataires s'engagent à interdire ces pratiques.

Entre 2009 et 2012, un total de 462 enquêteurs a sillonné 16 pays dans le but de collecter des données sur le marketing du tabac. Etats à revenu élevé, faible ou intermédiaire, quartiers urbains, territoires ruraux : l'objectif était d'interroger les différentes communautés au sujet de leur exposition aux formes traditionnelles ou plus originales de marketing au cours des six mois précédents.

**Résultat :** le nombre de publicités pour le tabac observé dans les pays à revenu faible était 81 fois plus important que dans les plus riches. Les plus ciblés étant l'Inde, le Pakistan et le Zimbabwe. Les enquêteurs y ont aussi trouvé 2,5 fois plus de points de vente qu'ailleurs... Et plus de 62% de ces commerces proposent des cigarettes à l'unité, considérées comme un moyen important

d'attirer les fumeurs qui n'ont pas les moyens d'acheter un paquet entier de cigarettes. Les auteurs citent les enfants, notamment.

### Des techniques pour inciter les enfants à fumer

A la lumière de ces constats, l'OMS parle de « menace imminente qui pèse sur les pays à faible revenu si des mesures ne sont pas prises rapidement pour limiter

ces pratiques ». Car « l'industrie du tabac utilise des techniques de marketing pour inciter les enfants et les jeunes à fumer », complète le Pr Anna Gilmore, directrice du Groupe de recherche sur la lutte antitabac de l'Université de Bath, (Royaume-Uni), l'un des auteurs. Ces résultats montrent enfin que « l'interdiction globale de la publicité, de la promotion et du parrainage du tabac est l'une des

mesures de lutte antitabac les moins adoptées par les pays, notamment ceux à revenu faible », conclut le Dr. Armando Peruga, administrateur de programme de l'Initiative pour un monde sans tabac de l'OMS.

« Les pays à revenu intermédiaire et élevé sont quatre fois plus nombreux à l'avoir adoptée que les autres ».

Destination Santé

## COP 21

### La menace des maladies infectieuses

Paludisme, chikungunya, dengue, le virus du Nil occidental... Ces maladies infectieuses gagnent du terrain partout dans le monde. En cause, le dérèglement climatique et plus précisément les conséquences liées à l'augmentation des températures.

Le dérèglement climatique en cours augmente la fréquence des inondations au niveau mondial. Et tous les pays sont concernés. Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), « les inondations contaminent les sources d'eau douce, accroissent le risque de maladies à transmission hydrique et créent des gîtes larvaires pour des insectes vecteurs de maladies infectieuses ». C'est pourquoi aujourd'hui, un pays comme la France enregistre des cas autochtones de dengue, de Chikungunya dans le sud du pays.

Les conditions météorologiques jouent en effet un rôle important dans l'évolution des systèmes infectieux. Température, humidité, UV et vents modulent le cycle de vie des agents pathogènes, mais aussi celui des vecteurs ainsi que des animaux qui les hébergent et les transmettent. Selon l'INSERM, « ces paramètres conditionnent la survie, la reproduction et la

prolifération de tous les acteurs de l'infection créant des conditions favorables ou défavorables à l'expansion des pathologies infectieuses ».

Toujours selon l'OMS, « le changement climatique allongera probablement la saison de transmission de certaines grandes maladies à transmission vectorielle et modifiera leur répartition géographique. Le climat exerce aussi une forte influence sur le paludisme.

Par ailleurs, « les moustiques *Aedes*, vecteurs de la dengue, sont également très sensibles aux conditions météorologiques. Selon les dernières estimations, 2 milliards de personnes supplémentaires pourraient être exposées au risque de transmission de la dengue d'ici les années 2080. » Une récente étude américaine a réussi à corréler les épidémies de dengue avec une augmentation des températures sur le continent asiatique.

D.S.

## Maladie du sommeil

### La fin d'un cache-cache avec le parasite ?

Des chercheurs américains sont sur la piste d'une stratégie susceptible de combattre le trypanosome, le parasite en cause dans la maladie du sommeil. Leurs premiers résultats sont prometteurs. L'approche consiste à faire en sorte que *Trypanosoma brucei* devienne visible du système immunitaire.

**T**ransmise par des mouches tsé-tsé, la maladie du sommeil – ou trypanosomiase humaine africaine – sévit dans 36 pays d'Afrique subsaharienne. Ces dernières années, des efforts incessants, notamment en matière de lutte antivectorielle, ont permis de réduire le nombre de nouveaux cas. A tel point qu'en 2009, il est passé pour la première fois en 50 ans sous la barre des 10 000 (9 878). En 2013, un total de 6 314 cas a été comptabilisé. Mais l'Organisation mondiale de la santé (OMS) estime « à 20 000 le nombre réel de cas et à 65 millions, la population exposée au risque ». Le trypanosome a la réputation de pouvoir déjouer facilement le système immunitaire. Sa surface est, en effet, recouverte de glyco-

protéines appelées procyclines. Dès qu'elles pénètrent dans la circulation sanguine d'un mammifère – après une piqûre donc – elles ont la particularité d'évoluer constamment, esquivant ainsi les attaques du système immunitaire. A *Rockefeller University* (New York), Danae Schulz et Erik Debler travaillent sur une méthode qui inhibe la protéine autorisant les changements permanents de 'l'habillage' du parasite.

L'objectif : « que le système immunitaire de l'hôte soit en mesure de les reconnaître et d'éliminer le trypanosome », expliquent-ils, avant d'ajouter que cette approche pourrait aussi être employée pour combattre d'autres affections parasitaires comme la maladie de Chagas ou le paludisme.

D.S.

# Leka Francel Moussisse, déjà une graine de champion à 18 ans

Leka Francel Moussisse (catégorie mouche 49-52 kg) n'a pas froid aux yeux et son talent insoupçonné lui a valu sa première médaille d'or lors de la finale de boxe en septembre dernier au complexe sportif de Talangaï. Une victoire qui lui rend particulièrement fier.

**Les Dépêches de Brazzaville :** Peut-on avoir vos impressions après cette victoire ?

**Leka Francel Moussisse :** Je suis fier et heureux d'avoir, avant tout, pu participer à ces Jeux et heureux d'avoir obtenu la médaille d'or. Je profite aussi de cette occasion pour remercier Mr Georgie de Total E&P Congo, notre sponsor.

**L.D.B :** Première victoire, première médaille d'or, est-ce le couronnement des moments de travail ou une simple aubaine ?

**L.F.M :** Evidemment que c'est le fruit d'intenses entraînements. Et contrairement à ce que les gens pensent au niveau des Aiglons de Ponton on ne s'entraîne pas seulement quand nous avons des compétitions. C'est clair que les entraînements deviennent plus intenses, et je pense que c'est le même rythme que dans

n'importe quel club de boxe du monde. Il n'y a pas de recette miracle sinon le travail. Et donc cette médaille nous la méritons.

**L.D.B :** Et que représente cette médaille pour vous ?

**L.F.M :** Cette victoire est aussi celle de mon club, de ma famille et notamment celle de ma mère qui m'a soutenu et cru en moi. Je suis heureux et anxieux en même temps, car je sais aussi que je n'ai plus droit à l'erreur mais que je dois aller de l'avant.

**L.D.B :** Votre parcours ?

**L.F.M :** Déjà à l'âge de 7 ans, je m'intéressais à la boxe et je peux vous dire que mes parents et surtout mon père m'ont longtemps dissuadé d'en pratiquer. Il me répétait sans cesse que ce n'est pas un métier qui me permettrait de subvenir à mes besoins. Mais en 2011, quand j'intègre les rangs du

club Uppercut de Mbota à Pointe Noire, mon père s'est bien rendu compte que j'avais choisi mon chemin et qu'il ne pouvait plus m'arrêter, il m'a alors accordé sa bénédiction. Je ne sors pas d'une famille aisée. Dès mon enfance, j'ai dû faire un choix entre les études et ma passion pour la boxe. Je savais bien que c'était une idée folle, quand en classe de cinquième je quitte l'école, et décide de suivre une formation professionnelle en mécanique. Un choix qui me permet aujourd'hui de vivre pleinement ma passion, car je ne suis pas à la charge de quelqu'un. Ce que je demande à mes jeunes frères c'est de suivre leurs études en même temps que l'on pratique sa passion. La formation est aussi importante.

*Propos recueillis par Berna Marty*



## INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo  
un acteur économique majeur à vos côtés

ECONOMIE  
POLITIQUE  
RÉFLEXIONS  
SPORT  
SOCIÉTÉ  
ART, CULTURE, MÉDIA  
INTERNATIONAL

CONNECTEZ-VOUS

[www.lesdepêchesdebrazzaville.fr](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.fr)  
[www.adlac-congo.com](http://www.adlac-congo.com)

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ  
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso  
Brazzaville - République du Congo  
[regio@lesdepêchesdebrazzaville.fr](mailto:regio@lesdepêchesdebrazzaville.fr)



## Plaisirs de la table

Surprenante merveille originaire d'Afrique australe, le « Schinziophyton rautanenii » de Zambie, le mongongo est à la base d'une succulente bouillie et de bien d'autres préparations. Découvrons-le ensemble.

**A**u Congo, son appellation ferait penser faussement à un fruit typique du pays mais c'est bien plus loin que le « mongongo » est dégusté tout en offrant les saveurs d'un bon fruit exotique.

À l'instar de la fameuse noix de coco, les noix de mongongo sont méconnues par le plus grand nombre d'Africains. Toutefois en Afrique australe, elle occupe depuis ces dernières décennies, une grande place surtout grâce à l'expansion des entreprises locales de fabrication d'huile naturelle exploitée dans le domaine de la cosmétique. Ainsi des produits pour la peau et les cheveux à base de noix de mongongo sont proposés et jusqu'ici la cueillette de ces fruits reste une activité à 90% féminine. Fruit dit indigène, le mongongo et bien d'autres fruits constituent de véritables réserves alimentaires et également de fortes sources commerciales en puissance.

Pourtant, une meilleure exploitation de ces fruits sauvages souvent négligés en Afrique et ailleurs porterait à de réels changements au niveau de l'économie locale. Rien qu'en Afrique, on répertorie plus de 1000 fruits comestibles sauvages pour près de 85% familles botaniques. Sous-utilisés, peu entretenus ou exploités, la présence des fruits sauvages tout au long de l'année, selon les pays relève d'un grand défi. Néanmoins, si l'on constate de temps à autre l'apparition de nouveaux fruits locaux, le mérite reviendrait à un seul pays, la Chine. À elle seule, elle représente en effet le plus grand producteur de fruits et légumes tropicaux au monde.

### Le mangongo, une pépite d'or en expansion

Fruit juteux, la chair de cette merveille est à la base d'une bouillie locale commercialisée particulièrement en Zambie. Et, si les préparations en cuisine peuvent varier d'un pays à un autre, l'on ne doit pas perdre de vue, les propriétés médicinales naturelles de ce fruit indigène.

# A la découverte du mongongo



De manière générale les fruits de coloration grise ou verte sont spécialement exploités dans l'industrie cosmétique à cause de leurs propriétés anti-inflammatoires. Les recherches de plusieurs scientifiques vont dans le même sens, pour les soins dermatologiques seuls les caractéristiques de ces fruits gris-verts sont énormément bénéfiques pour la peau.

D'autres parts, en cette semaine mondiale de l'écologie, soulignons le fait que c'est particulièrement ces plantes, fruits, légumes sous-exploités qui apportent le plus de bien à la nature. La raison est dû au fait que ces plantes sont celles qui supportent au mieux, les effets des sécheresses et des inondations en comparaison des cultures commerciales internationalement reconnues.

À bientôt pour d'autres étonnantes découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

## Recette

### INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES:

- 20 tranches de Jambon de Parme
- 15 tranches fines de Jambon de pays fumé
- 200g de salami
- 200g d'emmental
- 150g de concombres
- 5 tomates
- 1 bouquet de céleri
- 6 œufs
- 1 orange (à couper en lamelle)
- Mayonnaise

### Pour la vinaigrette

- Vinaigre balsamique
- 2 cuil. à soupe d'huile d'olive
- Basilic et échalote

### PRÉPARATION DE LA RECETTE

Commencer par couper en rondelle les tomates et les concombres puis placés-les par niveau en forme de spirale sur le plateau. Séparément, préparer les œufs puis coupez-les en deux comme sur la photo. Ensuite, disposer du jambon et des autres ingrédients en reproduisant la fleur placée au cœur du plateau de jambon. Les tranches de jambon sont pliées en forme de filtres et la petite touche finale est la décoration des œufs durs sur le plateau avec l'aide de la mayo. Prenez soin de ne pas couper dans un premier temps, les tiges de céleri, elles vont être placées entières sur le plateau. Enfin en accompagnement vous pouvez proposer, votre vinaigrette maison.

### ASTUCE

Jouer sur votre créativité pour épater vos convives le jour de l'An tout en misant sur la couleur des différents fruits ou légumes présents sur le marché.

### ACCOMPAGNEMENT

Baguettes  
Bonne dégustation !

# Salade de fleur au jambon



SA





## Chanson anthologique

# « Mokolo nakokufa » revisitée par le duo Koffi-Peggy Tabu

Un featuring de classe qui restitue dans l'air du temps l'icône de la musique congolaise moderne.

rentes tout en se réclamant de l'école fiesta, ont donné chacun la mesure de son talent. Un vrai cocktail des sons et des mélodies que cette chanson anthologique restituée dans l'air du temps avec un nouvel arrangement très branché. Peggy Tabu y va de sa fantaisie avec des variantes reflétant toute la panoplie de son registre vocal pendant que Koffi Olomide, fidèle à sa vocation de chantre de « Tshatho », apporte un brin de sa mélancolie langoureuse.

La mélodie de la chanson est conservée mais aussi le texte initial avec quelques rajoutes dont cette phrase à la fois sibylline et évocatrice de Mopao Mokonzi à l'endroit du Seigneur Ley : « Depuis que tu es parti, la mort ne nous fait plus peur ». Belle manière de se remémorer la star

de tous les temps et de tous les âges. Un clip réalisé conformément aux standards internationaux soutient la chanson au grand bonheur des téléspectateurs qui s'en délectent déjà sur les écrans de télé. C'est depuis mi-novembre 2015 qu'il est disponible dans l'espace audiovisuel en attendant sa sortie en version CD.

Pour rappel, Peggy Tabu est un jeune chanteur, auteur-compositeur et producteur congolais. Il compte à son actif plusieurs collaborations avec des artistes tels que Diam's, Vitaa, Sefyu, La Fouine, Booba, Youssoupha, Big Ali ou encore Papa Wemba à qui il a eu à céder des œuvres. Il est apparu pour la première fois en tant que chanteur à l'âge de 18 ans avec les titres tels que « Belly Dance » de

Kayliah, « Prêt Pour Le Combat » avec Disiz La Peste et « Fidèle à Moi-même » avec Sté Strausz. Pour l'heure, le jeune artiste cherche à tracer sa propre voie après avoir longtemps évolué sous la coupe réglée de son défunt père dont il interprétait les chansons. Une réincarnation somme toute réussie comme l'attestent ses diverses prestations avec, pour soubassement, le riche répertoire de Tabu Ley de l'African Jazz à Afriza international.

Avec son nouveau concept « 50-50 », il compte sortir en ce mois de décembre son nouveau single « 100 Tabu » comme pour donner le go à sa jeune carrière artistique qu'il veut digne de la mémoire de son regretté père.

Alain Diasso

Œuvre monumentale de haute facture, la célèbre chanson « Mokolo nakokufa » du Seigneur Tabu Ley sortie en 1992, continuera pour longtemps encore, à bercer les cœurs des mélomanes tant à Kinshasa qu'ailleurs sur le continent. Elle vient d'être revisitée à la faveur d'un featuring hors pair mettant en selle Peggy Tabu et Koffi Olomide. Si le premier est le fils

biologique de l'illustre disparu, le second peut être considéré, à juste titre d'ailleurs, comme un de ses rejetons artistiques. Les deux ont, pour ainsi dire, hérité du génie musical de l'immortel Rochereau.

Dans le remix de « Mokolo nakokufa », titre prémonitoire dans lequel l'auteur évoque sa mort prochaine, ces deux chanteurs appartenant à deux générations diffé-

## Horoscope du 12 au 18 décembre 2015



**Bélier**  
(21 mars-20 avril)

Vous apprenez à vous concentrer et vous en embrassez les bienfaits. Faites en une condition absolue dans votre vie professionnelle, vous verrez bien assez tôt l'impact positif sur votre efficacité et la qualité de vos travaux. Votre vie sociale et familiale sera riche.



**Lion**  
(23 juillet-23 août)

L'action en équipe vous réussit. Vous prenez naturellement le rôle de leader et vous menez à bien l'action commune vers le haut. Cette expérience vous fera grandir et vous donnera la plus grande des crédibilités pour vos projets à venir. De belles opportunités s'offriront à vous.



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

Les événements que vous traversez ne sont pas le fruit du hasard. Si votre volonté vous pousse à sortir la tête de l'eau, une personne sensible et sensée vous aide considérablement à aller dans ce sens. Vous en prendrez conscience assez tôt et vos sentiments parleront.



**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Vous fourmillez d'idées éclairées, utiles pour vos projets à venir. Vous puisez dans votre créativité pour trouver les solutions les plus riches, vous en verrez les résultats, très probablement dans le sens attendu. Un régime sans sel s'impose, surtout si vous avez plus de 45 ans.



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Votre susceptibilité sera titillée. Si vous n'énoncez pas clairement vos projets, personne ne peut les deviner à votre place et vous serez déçus de certaines prises de décisions sans vous. Dialoguez au plus vite pour éviter d'envenimer la situation.



**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Vos sautes d'humeur irritent vos proches. Faites preuve de constance et affirmez votre personnalité. Le mimétisme ne trompe pas. Les Verseaux partis à l'aventure seront agréablement surpris. Belles rencontres à la clé.



**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Vous avez eu tendance à prendre des décisions rapidement ces dernières semaines. Trop ? Peut-être, les prochains jours vous le diront. Aux décisions rapides les remèdes rapides. Pas de panique, soufflez et réfléchissez, la solution n'est pas loin.



**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

Vous êtes dans une dynamique inspirante et intéressante pour votre futur proche. Des décisions devraient se prendre dans les prochains jours et vous rendre la vie meilleure. Partagez vos ambitions avec les bonnes personnes.



**Poissons**  
(19 février-20 mars)

Vos efforts paient, dans tous les domaines visés. Persévérez car les résultats sont proches et positifs. Une baisse de tons ? C'est l'exercice qui vous manque. Marchez, courez, un effort léger vous suffira à retrouver votre forme. Donnez-vous les moyens !



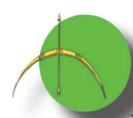
**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Votre laxisme vous sera reproché par vos proches. Vous qui avez besoin d'affection, apprenez à respecter l'autre, même celui que vous croisez au hasard d'un chemin.



**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

Votre train de vie commence à vous faire défaut, particulièrement si vous êtes dans des excès de fête. La fatigue accumulée vous rend nerveux et vous empêche de mener à bien vos projets et de tenir parole, vous vous décevez vous-même. Réagissez !



**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

Vous êtes sur le point de prendre une décision qui va illuminer votre vie. En conséquent, de grands changements sont à prévoir, pour le meilleur. Soyez prêt à faire de la place dans votre quotidien. La chance est au rendez-vous et vous sourit lorsque vous entreprenez quelque chose.



## PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 13 DÉCEMBRE 2015 - BRAZZAVILLE -



**MAKELEKELE**  
- Dieu merci  
(arrêt Angola libre)  
- Sainte Bénédicte

**BACONGO**  
- Tahiti  
- Trinite  
- Reich biopharma  
- DelGrace

**POTO-POTO**  
- Centre (CHU)  
- Franck  
- Mavre  
- Sainte Bernadette

**MOUNGALI**  
- Colombe  
- Loutassi  
- Sainte-Rita  
- Emmanuelli  
- Antony

**OENZE**  
- Beni (ex trois martyrs)  
- Marché Ouenze  
- Rossel

**TALANGAI**  
- La Gloire  
- Cleme  
- Saint Demosso  
- Yves

**MFILOU**  
- Santé pour tous